



74^e Festival
des Jeux du Théâtre
de SARLAT
en Périgord

18 juillet au 3 août 2026



Place de la Liberté



Jardin des Enfeus

CARTE BLANCHE À Jean-Paul TRIBOUT

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchainer tous les publics.

18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les trois lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

LES RENCONTRES DE PLAMON

**DU 19 JUILLET
AU 03 AOÛT**

Du 19 juillet au 3 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.



LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

SAMEDI
18 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

MAJOLA ● ● ●

De Caroline Darnay

Notre festival s'ouvre cette année sur un huis-clos fascinant. Un peu d'histoire, tout d'abord, pour mieux comprendre ! Le camp de Plaszow situé dans un faubourg de Cracovie en Pologne symbolise la brutalité des camps nazis, combinant travail forcé et extermination : 12 000 personnes y furent assassinées sans compter celles qui furent déportées ! Amon Göth en fut le commandant de février 43 à décembre 44 ; particulièrement cruel et sadique, il lâchait ses molosses sur les détenus et tirait sur eux depuis le balcon de sa luxueuse maison... Ces faits infâmes sont représentés dans le célèbre film de Steven Spielberg *La liste de Schindler* qui relate les efforts de l'industriel Oskar Schindler pour sauver les juifs. La pièce enquête sur la personnalité fuyante de Ruth-Irène Kalder surnommée « Majola » (1918-1983), compagne du « boucher de Plaszow », qui est-elle vraiment : une héroïne, une criminelle, un monstre, une victime, elle qui a partagé la vie du nazi et vécu ensuite près de quarante ans dans l'anonymat ? Le journaliste américain ancien combattant et son caméraman d'origine juive mènent un interrogatoire serré dans le palace de Munich où ils la rencontrent et plongent le spectateur dans un questionnement intime...

« (...) *Écrite par Caroline Darnay avec une subtilité et une simplicité redoutables, cette enquête aux allures de thriller autour d'une femme à la trajectoire si particulière, pose très adroitement des questions morales et existentielles... Cette pièce intense et originale, (...) conserve néanmoins, tout du long, une certaine légèreté. Son sujet, son écriture et son interprétation ne pourront que séduire et impressionner ceux qui iront la découvrir.* »

(Philippe Escalier - www.tatouvuvu.com)

Mise en scène
Caroline Darnay

Avec
Marc Francesco Duret,
Caroline Darnay et
Duncan Talhouët.

Compagnie L'Impertinente

DIMANCHE
19 JUILLET
18h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Lu par
Agathe Quelquejay
et Michel Laliberté.
Théâtre Essaïon

21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
Grégori Baquet

Avec
Grégori Baquet
et Franck Mercadal.
Compagnie Vive

JOURNÉE DES AUTEURS (18h00 ET 21h00)

SYLVIA ET MARIVAUX ● ● ●

De Gérard Savoisien

Il y a de tout temps une interférence, voire une osmose entre les auteurs et leurs acteurs, parfois davantage. Pierre Carlet de Chamblain, plus connu sous le pseudonyme de Marivaux, n'échappe pas à ce penchant. Quand il va porter une de ses premières pièces *Arlequin poli par l'amour* chez les comédiens italiens il pense à Silvia Baletti pour qui il l'a écrite. En tout bien, tout honneur, chacun marié de son côté, ils se découvrent alors et s'apprécient. Une complicité s'établit. Elle est telle que quasiment tous les premiers rôles féminins de Marivaux s'appelleront Silvia par la suite. Mais la comédienne n'est pas heureuse avec son Mario d'époux qui la bat, l'auteur de son côté devient veuf, l'amitié devient tendresse, la tendresse inclination... On devine la suite.

Dans la plupart des pièces Marivaux ne parle-t-il pas d'amour ? La belle italienne n'était-elle pas pour sa part ravissante et piquante ? La proximité théâtrale aidant, j'ai donc fait le pari qu'ils s'étaient longtemps aimés. (Gérard Savoisien)

19h30 Apéritif et Assiette Périgourdine

LA RAISON DU PLUS FOU ● ● ●

De Franck Mercadal

A vingt ans ils étaient amis, vingt ans plus tard ils sont devenus rivaux : divergences intellectuelles, tempéraments opposés, malentendus, sentiments de trahison, injustes accusations ont eu raison de leur amitié. Ils ont fini par se quereller et ne plus se « parler » que par œuvres interposées. Rousseau vient de terminer ses *Confessions*, 1^{ère} autobiographie moderne, dans laquelle il règle des comptes avec Diderot, ce dont se réjouit le pouvoir religieux qui pourra mettre à son profit la notoriété de Rousseau, afin de faire condamner à nouveau l'*Encyclopédie*, patronnée par Diderot, et qu'elle juge impie car Dieu n'y est plus à l'origine de la Création ; d'ailleurs, avec son ami d'Alembert, le philosophe a dû batailler fort pour faire publier cette œuvre titanesque, (28 volumes dont 11 de planches et 74 000 articles) emblème de l'état de toutes les connaissances de ce siècle des Lumières. Pour les derniers tomes, Diderot est le seul rédacteur en chef et il craint que les lectures publiques que Rousseau est en train de faire de ses *Confessions* ne mettent l'*Encyclopédie* en péril. Après toutes leurs années de brouilles, Diderot vient pour la 1^{ère} fois retrouver Rousseau afin de lui demander de cesser ses critiques, mais Rousseau refuse au nom de la sincérité. Diderot le défie aux échecs en proposant que le gagnant décide du sort de l'autre ! Une joute endiablée, parfois cruelle, s'engage, accompagnée de saillies verbales pleines de bon sens, d'humour et d'esprit et les deux duellistes prennent un malin plaisir à nous éclairer sur les dérives de notre monde moderne.

« *Ce spectacle drôle et passionnant vous fera découvrir les classiques sous un angle inattendu. (...) Disons seulement que vous allez apprendre, en riant, des vérités essentielles sur la nature humaine, sur le théâtre, sur l'importance des débats contradictoires et sur l'amitié (...)* » (www.licra.org)

LUNDI
20 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

SAINT-EXUPÉRY, LE COMMANDEUR DES OISEAUX ●●●

De Mathieu Rannou

Nous connaissons tous au moins une œuvre de Saint-Exupéry qu'il s'agisse de son très célèbre *Petit Prince*, de *Terre des Hommes* ou de *Citadelle* son dernier écrit inachevé. Et bien sûr de tous ses ouvrages retraçant les aventures de l'Aéropostale dont il fut avec Mermoz et Guillaumet, un des héros.

Poète, romancier, et philosophe, la dualité action/réflexion innervée à la fois toute sa vie et son œuvre. Possédé par une envie de vivre intensément mais aussi d'exprimer avec poésie son humanisme, cet homme multiple, complexe et amoureux tourmenté, est constamment traversé par ses pensées, doutes, rêveries, nostalgies, désirs, passions, fragilités, tout en portant haut, les valeurs exigeantes de son sens du devoir et de la fraternité qu'il met sans cesse en pratique dans sa vie. Homme et artiste engagé pour la liberté dans le chaos de notre histoire, il fait entendre avec courage, sa singularité, refusant les clans, les idées toutes faites et la simplification des opinions. Le destin hors du commun d'un homme en quête d'absolu.

« On ne présente plus Franch Desmedt qui maîtrise sur le bout des doigts l'art de conter. Après, Le voyage au bout de la nuit, La promesse de l'aube et Kessel, la liberté à tout prix, il nous subjuguait de nouveau avec Saint-Exupéry. Comment ne pas être impressionné par sa présence magnétique, son dynamisme sur scène, pour dans un phrasé impeccable jouer (...) tout en nuances, les différents personnages de son histoire... »

(www.lebilletdebruno.wordpress.com)

Mise en scène
Benoît Lavigne

Avec
Franch Desmedt.

Atelier Théâtre Actuel

MARDI
21 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

QUELQUE CHOSE AU CÔTÉ GAUCHE ●●●

D'après *La mort d'Ivan Ilitch* de Léon Tolstoï

Cette pièce est bien dans la continuité du travail du comédien-metteur en scène qui s'intéresse aux œuvres littéraires analysant la complexité de l'âme humaine et explorant plus particulièrement les bouleversements intimes. Après *Mars*, l'émouvant roman de Fritz Zorn et *Nuits Blanches* d'après la nouvelle *Sommeil* d'Haruki Murakami, voici donc *Quelque chose au côté gauche* d'après *la mort d'Ivan Ilitch* du grand écrivain russe Léon Tolstoï, publié en 1889. Un jeune aristocrate ambitieux, le magistrat Ivan Ilitch, se réjouit ostensiblement de la vie qu'il mène : ascension sociale, vie mondaine, conquêtes amoureuses, carrière professionnelle brillante- il est devenu Président du tribunal de Saint-Petersbourg- Mais un jour tout bascule : à la suite d'une chute, il a éprouvé une petite douleur du côté gauche qui, oubliée un temps, rejaillit violemment et s'installe. Le voilà confronté à la souffrance et à la maladie avec toutes les réactions qui les accompagnent dans cette société bourgeoise de la fin du XIX^e. Le personnage poursuit un voyage intérieur qui le conduit à rechercher le sens de son existence et, dans une quête profonde, à se débarrasser des masques de l'apparence pour enfin, au soir de sa vie, faire face à la lumière de sa vérité.

« La mise en scène est épurée, fort habile dans l'utilisation de l'espace et de la lumière. Quant à l'interprétation d'Hervé Falloux, (...) elle est absolument époustouflante de vérité. La tension dramatique entretenue d'un bout à l'autre de la représentation est telle que le public reste autant suspendu à ses mots qu'au langage de son corps. »

(Coup de Théâtre)

Mise en scène
Séverine Vincent

Avec
Hervé Falloux.

L'Atelier de Mars

MERCREDI
22 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Avec
Francis Huster et Callune
Kippeurt (violoncelle).

Sea Art

JEUDI
23 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Benoît Verhaert

Avec
Florence Hebbelynck
et Benoît Verhaert.

Théâtre de la Chute

UN CANCRE AU PARADIS Francis Huster célèbre Sacha Guitry ●●●

De Francis Huster

Cette pièce est une nouvelle création de Francis Huster aux jeux du théâtre de Sarlat, mais on ne présente plus son auteur un de nos plus grands comédiens français à la carrière illustre aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Acteur, scénariste, metteur en scène, réalisateur, il est aussi écrivain. Il connaît bien Sacha Guitry auquel il a consacré en 2006 un ouvrage intitulé *Sacha le Magnifique*, mis en scène en 2010 au théâtre de la Gaîté Montparnasse. S'attaquer à un tel monument du théâtre français relève à la fois de l'audace et de l'admiration ! Considérant que Sacha Guitry n'a pas été traité à sa juste valeur, Francis Huster a écrit la pièce *Un cancre au Paradis* dans laquelle il incarne le personnage de Sacha Guitry qui vient, en 1957, le jour de son enterrement et vêtu comme dans son cercueil, se raconter pour savoir s'il a le droit d'être accueilli au paradis auprès de ses grands ancêtres... Dans un texte « à la manière de » mais sans jamais tomber dans le pastiche, le comédien aborde dans l'ordre, son célèbre père, puis une par une ses cinq épouses, puis Arletty et enfin le cinéma. Le violoncelle de la jeune et talentueuse Callune Kippeurt, ponctue le spectacle par des airs de chansons célèbres de 1895 à 1957. A n'en pas douter une rencontre prestigieuse entre Francis Huster et Sacha Guitry !

« Je voulais vous offrir ce soir la plus belle des mémoires, la mémoire du cœur. »
(Extrait du texte de la pièce *Un cancre au Paradis* de Francis Huster)

PENSÉES SECRÈTES ●●●

De David Lodge

La pièce est une adaptation d'un roman drôle et brillant de David Lodge, publié en 2001 sous le titre *Thinks*. L'auteur appréciait d'ailleurs beaucoup de résoudre les problèmes que pose le passage d'un genre à l'autre- exercice qu'il a lui-même pratiqué avec bonheur-.

Elle raconte la rencontre de deux personnages que tout semble opposer intellectuellement et sentimentalement. L'un, est scientifique, marié, père de trois enfants, athée et matérialiste convaincu, revendiquant son libertinage. L'autre est littéraire, de tempérament réservé, espérant la consolation de la religion suite à un veuvage récent. Ils se rencontrent sur un campus universitaire : le chercheur en sciences cognitives est convaincu que l'homme n'est qu'un assemblage de neurones et l'autre veut croire en l'immortalité de l'âme... Tout en écrivant leur journal, chacun avec sa méthode, ils débattent passionnément de la conscience humaine. Mais sous la joute intellectuelle, un débat plus intime se tisse...

« Tout commence par un tirage au sort. Qui de Benoît Verhaert ou Florence Hebbelynck interprètera le rôle du professeur ? Au public de choisir. (...) La perspective d'échanger les rôles (...) permet de sortir de certains clichés. »

(La Libre Belgique)

VENDREDI
24 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène
Clément Poirée

Avec
John Arnold, Mathilde
Auneveux ou Liora
Jaccottet, Pascal Cesari
ou Anthony Ruotte, Virgil
Leclaire, Nelson-Rafaell
Madel ou Pierre Lefebvre-
Adrien, Laurent Ménoret,
Marie Razafindrakoto,
Anne-Élodie Sorlin.
Théâtre de la Tempête

SAMEDI
25 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Benoît Giros

Avec
Jean Alibert, Elisabeth
Bouchaud, Emmanuel
Dechartre et Félicien
Juttner.
Reine Blanche Productions

L'AVARE ●●●

De Molière

Partant de la certitude qu'au théâtre « le meilleur moyen de se poser une question, c'est de la mettre en jeu joyeusement », le metteur en scène propose au public d'entrer dans la représentation en arrivant avec des objets qui serviront, sous ses yeux, à la réalisation du spectacle et seront ensuite donnés pour les partager à des associations bénévoles ! « Donner », « recevoir » que sont devenus ces deux actes fondamentaux de nos liens humains dans notre société où se côtoient le désir d'une consommation effrénée et celui d'une nécessaire sobriété afin de préserver la planète ? Comment alors représenter L'Avare de Molière et cette maladie de l'âme qui ronge le personnage éponyme en le poussant à l'obsession de tout posséder dans une folie destructrice qui le conduit à vouloir dévorer la jeunesse et les amours de ses propres enfants ! Le texte original de la comédie est à la fois respecté et revisité afin, comme l'explique le metteur en scène, de « retourner au vif, à l'os de la pièce et de notre pratique, au cœur des questions que se pose Molière ».

« Le vrai gagnant de l'histoire c'est le théâtre. La représentation s'attache à rendre visible sa construction artisanale, collective, accueillant sur le plateau non seulement les comédiens mais aussi tous les collaborateurs artistiques (...) : avec sa capacité inventive à jouer du jeu qu'il fabrique, véritable antithèse de toute radinerie, le théâtre fait entendre la langue de Molière dans son tranchant et sa vitalité. »

(Agnès Santi - La Terrasse)

LE PREMIER HOMME ●●●

D'Albert Camus

La pièce est une adaptation scénique du manuscrit d'un ouvrage inachevé de Camus retrouvé dans la sacoche de l'écrivain lors de son accident mortel en 1960. Dans ce texte autobiographique publié en 1994, c'est un Camus intime que nous découvrons : il évoque sa naissance en Algérie, pays auquel il restera profondément attaché, son enfance et son adolescence avec sa mère, dans le quartier pauvre de Belcourt, puis l'école avec Monsieur Germain, l'instituteur auquel il doit d'avoir pu poursuivre ses études et sa rencontre avec un colon habitant Mandovi, le village où il est né. La pièce s'articule autour de ces quatre personnages et progresse selon le fil conducteur de la recherche par Camus des traces de son père mort à la guerre de 14, alors qu'il n'avait qu'un an. Dans cette quête de ses origines, il interroge les uns et les autres avec plus ou moins de succès et finalement se rend compte que s'il tient quelque chose de son père c'est bien un profond dégoût de la violence que l'on retrouve dans sa position nuancée et son désir d'équité quand il s'exprime sur la crise algérienne dont il discute avec son instituteur et qui parcourt aussi ses *Chroniques algériennes* dont certains passages tissent habilement le texte de cette pièce.

« Le Premier Homme est celui qui, privé d'héritage, doit tout construire absolument seul, sans pouvoir inscrire ses pas sur la route tracée par les générations qui les précèdent. Il en va ainsi de tous les immigrés (...) coupés du pays qui avait été leur pendant plusieurs générations. Et des algériens musulmans qui avaient un pays à bâtir. »

(Note des auteurs : Elisabeth et Jean-Philippe Bouchaud)

DIMANCHE
26 JUILLET
19h00
JARDIN
DES ENFEUS

JEUNE PUBLIC
à partir de 3 ans

Avec
Pauline Phélix
et Romain Canonne.
Cie Les Bienlunés

DIMANCHE
26 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène
Charlotte Matzneff

Avec
Geoffrey Callènes,
Stéphane Dauch,
Émilien Fabrizio,
Caroline Frossard,
Barbara Lamballais,
Xavier Lenczewski,
Tonio Matias,
Christophe Mie,
Sandra Parra,
Raphaël Hidrot,
Julien Renon
et Edouard Rouland.

Le Grenier de Babouchka

JUSTE UN PETIT BOUT ●●●

De Pauline Phélix et Romain Canonne

Ce spectacle « jeune public » est proposé par une Compagnie née en Dordogne en 2021 dont les deux comédiens souhaitent avant tout « créer des spectacles qui rapprochent et rendent l'art vivant accessible à tous ». Tous les deux sont multi-talenteux dans les disciplines artistiques liés à la scène mais aussi à des disciplines sportives.

C'est l'heure du goûter : Pipoune et Henri ont tout préparé avec minutie et précision. La maladresse d'Henri a failli provoquer sa chute et Pipoune, un brin maniaque, a failli se fâcher ! A présent, nos clowns sont bien installés et prêts à déguster leur plaisir chocolaté... Mais si l'un part que va-t-il se passer ? Celui qui reste saura-t-il attendre, obéir à la consigne donnée, résister à ses tentations gourmandes, supporter la frustration, refréner sa colère ? Les enfants connaissent bien les interdits auxquels ils sont souvent confrontés, les adultes aussi d'ailleurs ! Que vont bien pouvoir faire nos clowns avec ce thème universel ? S'amuser et nous amuser sans doute tout en explorant avec tendresse les émotions qui nous traversent, cultivant ainsi l'art du lien : celui qui nous fait rire, nous émeut, nous interroge.

« Leurs créations cherchent à ouvrir des espaces sensibles où chacun quel que soit son âge, son parcours ou son lieu de vie puisse se reconnaître, s'étonner, se raconter, sourire pour transformer l'ordinaire en aventure. »

(www.les-bienlunes.fr)

LES TROIS MOUSQUETAIRES ●●●

D'après Alexandre Dumas

Publié en 1844, le roman d'Alexandre Dumas, fait partie de notre patrimoine littéraire. Il a suscité de très nombreuses interprétations dans des genres différents. C'est un choix très significatif de cette nouvelle mise en scène que de placer au centre, les trois histoires d'amour car les destins amoureux et tragiques de la Reine, de Constance et de Milady, à qui la dureté du siècle à leur égard ne laisse que peu de choix, sont véritablement le moteur de cette grande fresque épique et sentimentale dont l'intrigue est connue de tous : un jeune Gascon, d'Artagnan, monte à la capitale pour se mettre au service du roi dans la Compagnie de ses Mousquetaires ; après une rencontre tumultueuse, il se fait trois amis : Athos, Portos et Aramis. « Un pour tous et tous pour un ». Les voilà donc quatre, ardemment dévoués à la reine Anne d'Autriche, compromise dans une affaire d'Etat. Mais, ils vont devoir ferrailer contre deux ennemis redoutables, Richelieu et Milady, qui s'activent sans relâche. Rivalités politiques, trahisons, secrets de famille, intrigues amoureuses plongent avec réalisme les spectateurs dans cette histoire de capes et d'épées tout en laissant place à leur imagination grâce à la stylisation, au décor, à la musique, aux jeux de lumière...

« Susciter un souffle épique sur une scène de théâtre- lieu restreint par excellence- est une gageure que la Compagnie du Grenier de Babouchka a tenu avec brio. Et le mot n'est pas assez puissant eu égard aux sensations éprouvées lors de la représentation (...) Tout est là pour passer un excellent moment. »

(Nathalie Gendreau - www.prestaplume.fr)



1

© Fabienne Rappeneau



2

© Cie Le Temps de Dire



8

© Jarnac Studio Photo



9

© Frédérique Toulet



3

© Mélanie Mélot



4

© Fanchon Billette



10

© Grégoire Matzkeff



11

© Pierre- Yves Jortay



5

© Jean-Philippe Larrive



6

© Brigitte Zugaj



12

© Rosalie Adam



13

© Frédérique Toulet

- 1- Ailleurs / Après
- 2- Giono. La guerre. La marche du monde
- 3- Juste un petit bout
- 4- L'Avare
- 5- La disparition de Mengele
- 6- La Raison du plus fou
- 7- Le Portrait de Dorian Gray



7

© Isabelle Denis



14

- 8- Le Schpountz
- 9- Les Frottements du cœur
- 10- Les Trois Mousquetaires
- 11- Pensées secrètes
- 12- Quelque chose au côté gauche
- 13- Saint-Exupéry, le Commandeur des oiseaux
- 14- Toutes Les Choses Géniales

LUNDI
27 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
**Stéphane Daurat
et Catherine Hauseux**

Avec :
Catherine Hauseux.

Cie Caravane

MARDI
28 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
**Delphine Depardieu
et Arthur Cachia**

Avec
**Axel Blind, Arthur
Cachia, Patrick Chayri-
guès, Simon Gabillet,
Milena Marinelli et
Jean-Benoît Souilh.**

Lucernaire Diffusion

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES ●●●

De Duncan Macmillan avec la participation de Jonny Donahoe

Depuis 10 ans ce spectacle a conquis le cœur du public et de la critique à l'international. Le texte évoque pourtant des sujets profonds et chargés comme le deuil, la dépression, l'amour et la séparation, traités avec délicatesse et humour dans la pièce originelle de Duncan Macmillan écrite avec la collaboration de Jonny Donahoe. La traduction de Ronan Mancec qui est également auteur de théâtre a su tenir compte d'une nécessaire adaptation des références culturelles à la France. Le processus d'écriture est fondé sur la liste utilisant l'écriture comme moyen de dépasser un traumatisme ; en l'occurrence ici, il s'agit d'un traumatisme d'enfance – ce qui rend le propos universel – En effet, à l'âge de 7 ans, l'enfant apprend par son père que « (sa) mère a fait une grosse bêtise » ! À partir de ce moment il décide, pour chasser les idées noires de sa mère et lui redonner goût à la vie, de rédiger la liste de tout ce qui pour lui vaut la peine de vivre et de la glisser sous son oreiller dès son retour à la maison. D'autres « tentatives » suivront et le narrateur devenu adulte raconte comment il a étoffé son inventaire jusqu'à aujourd'hui, conscient de l'immense chance d'être en vie !

Au fur et à mesure que l'histoire se raconte, en mêlant comédie et improvisation, des spectateurs sont invités à y prendre part dans un jeu de rôle malicieux.

« C'est un moment rare de vie, de partage, de communion non pas entre un (une) comédien(ne) et des spectateurs mais entre humains. Un moment qui nous restera longtemps en mémoire et accroché au cœur. »

(Mélina Hoffmann - Avignon 2024)

LE SCHPOUNTZ ●●●

De Marcel Pagnol

Cette adaptation théâtrale a été réalisée pour l'anniversaire des 50 ans de la disparition de Marcel Pagnol (1895-1974), un de nos célèbres écrivains à la fois classique et populaire. L'action se situe dans les années 40, époque déjà représentée dans le film *Le Schpountz*, sorti sur les écrans en 1938 avec Fernandel pour vedette. Dès le début de la pièce, nous sommes immergés dans l'univers de Pagnol : la Provence, l'accent chantant des comédiens, l'ambiance et les répliques vivement échangées entre Irénée, modeste garçon épicier, élevé par son oncle pour lequel il travaille. Le jeune homme se rêve en grande vedette persuadé d'avoir un don de naissance le destinant à une grande carrière. Il tombe dans le piège d'une équipe de cinéastes parisiens en tournage dans la région, qui, amusés par sa naïveté et son ego démesuré, décident de se jouer de lui en lui faisant croire qu'il vient de décrocher le contrat du siècle ! Sourd aux avertissements de ses proches, Irénée, papier en poche, monte à la capitale et réussit à se présenter au studio ; la mauvaise farce du début prend vite une autre tournure...

« (Le texte) constitue un véritable hommage au rire et à la comédie : « Quand on fait rire sur la scène ou sur l'écran, on ne s'abaisse pas, bien au contraire (...) Le rire n'est pas une espèce de convulsion absurde et vulgaire mais une chose humaine que Dieu a peut-être donnée aux hommes pour les consoler d'être intelligents. » Cette réplique renferme à elle seule tout le propos de l'œuvre de Pagnol, qui ouvre une réflexion profonde sur le comique et sa fonction sociétale. »

(Hanna Abitbol – Journal La Terrasse)

MERCREDI
29 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

De et avec
Paul Fructus.

**Sea Art et Cie Le
Temps de Dire**

JEUDI
30 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Catherine Schaub

Avec
**Philippe Magnan
et Lou Chauvin.**

Le Petit Montparnasse

GIONO. LA GUERRE. LA MARCHÉ DU MONDE ●●●

D'après les *Écrits pacifistes* de Jean Giono

Jean Giono est surtout connu pour ses romans qui célèbrent dans une atmosphère quasi intemporelle la vie que menaient au début du siècle dernier les paysans et les artisans de Haute-Provence. Mais, profondément meurtri par la 1^{ère} guerre mondiale dont à 20 ans, il a vécu, au front entre Verdun et le Chemin des Dames, les pires horreurs, il publie en 1937 *Refus d'obéissance*. C'est ce recueil et deux autres intitulés *Précisions* et *Recherche de la pureté* qui, regroupés, constituent les *Écrits pacifistes* édités en 2013 et adaptés aujourd'hui à la scène. Par les descriptions précises de cette guerre de tranchées, le spectateur se retrouve plongé dans les affres insoutenables vécues par les soldats et qui vont jusqu'à l'exécution imposée aux déserteurs... Sinistre visite qui met aussi en évidence la diversité des comportements humains confrontés à l'insupportable quand plus rien de policé ne peut subsister et nous plonge dans le tréfonds de l'âme humaine où jaillit cependant la petite étincelle commune qui fait notre humanité.

« Cela pourrait être insoutenable... mais on écoute, on regarde. Le langage corporel et la présence de Paul Fructus nous embarquent dans cette sinistre visite avec calme et détermination, la voix toujours posée, sans esbroufes. Il vise et tire juste. Il atteint sa cible, nous, son public. »

(Marguerite Romeuf - Critique Culture)

AILLEURS / APRÈS ●●●

D'Arnaud Bédouet

En pleine canicule estivale, une jeune femme vient d'être quittée par son compagnon après de multiples et orageuses disputes que le voisin du dessous n'a pas manqué d'entendre à travers la tuyauterie de l'immeuble ! L'impensable se produit : elle lui propose de partir en vacances : il a du temps, et une vieille Talbot décapotable encore fonctionnelle, alors pourquoi ne pas s'échapper ensemble vers une campagne plus accueillante ? Il commence par rechigner en lui assénant quelques conseils pour qu'elle récupère son fugitif, puis, il se laisse tenter et les voilà partis ! Chez ces deux-là pourtant, comme l'explique l'auteur de la pièce : « tout est dissonant. Elle est spontanée, impulsive, idéaliste ; il est cynique, réfléchi, philosophe. Ils interprètent le monde selon leur propre prisme, se contredisent, s'engueulent, se rejoignent en s'offrant mutuellement une liberté oubliée et salvatrice. Sous leurs pas, le théâtre devient alors chemin, mouvement, paysage intérieur et extérieur... c'est un voyage où malgré la différence, une forme d'humanité commune se tisse ». Le spectateur assiste à un road-movie théâtral dans lequel ces deux personnages que tout oppose, à commencer par l'âge, vont faire « le plus improbable des périple, emportant avec eux, leurs rêves, leurs fantômes et leurs fichus caractères ! »

« Le spectacle ne cherche pas à bouleverser, il préfère accompagner l'appropriation de son histoire. Sans effets spectaculaires ni de morale appuyée. Pas de grands mots. Juste deux personnages qui avancent, maladroits et profondément humains. Et c'est peut-être là la vraie force du spectacle. Offrir un temps de théâtre où l'on prend le temps de respirer, d'écouter deux êtres se frôler et se défier, s'apprivoiser et se dévoiler pour nous raconter leur voyage d'hier à demain. »

(Frédéric Perez - www.critiquetheatreclau.com)

VENDREDI
31 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

ADAMI
Déclencheur

Conception, mise en
scène et interprétation
Yves Heck.

Cie Tête chercheuse

SAMEDI
1^{er} AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

ADAMI
Déclencheur

Mise en scène
Benoît Giros

Avec
Mikael Chirinian.

Matrioshka
Productions et Cie
L'idée du Nord

AU-DELÀ DE LA PÉNÉTRATION ● ● ●

De Martin Page

Le spectacle est une adaptation d'un essai de Martin Page intitulé : *Au-delà de la pénétration* qui fit sensation en 2019. Cet ouvrage interroge avec un sérieux mêlé d'humour, la norme de la pénétration dans les rapports hétérosexuels comme symbole de la domination patriarcale. C'est lors d'une représentation d'une de ses « *Tête de lecture* »- au cours desquelles le comédien lit des textes littéraires apportés par le public- qu'il rencontre l'auteur qui l'autorise à créer ce seul en scène. Le comédien y endosse la voix de l'écrivain et son enquête sur le sujet. Il en partage la genèse et les résultats avec le public qui se retrouve directement embarqué avec délicatesse, humour, intelligence et une dose d'anticonformisme dans ses questionnements, ses réflexions, ses désirs... Et, pour ne pas monopoliser la parole sur cette exploration complexe de la sexualité contemporaine des voix féminines apportent leurs témoignages poignants et le comédien s'interroge même sur sa légitimité à parler de ce sujet.

« *Un théâtre d'idées (...) tout à fait convaincant. Yves Heck éprouve un plaisir communicatif à jouer la réflexion, l'interrogation, la remise en cause. L'adaptation est réussie (...). On ne s'ennuie pas une seconde, et on sort plein de questions qui, pour être dans l'air du temps, n'en relèvent pas moins d'un propos fort et pertinent.* »

(Pierre Lauret - SNES-FSU)

LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE ● ● ●

D'Olivier Guez

Adaptée par le comédien, du roman éponyme d'Olivier Guez, prix Renaudot 2017, la pièce restitue la fuite puis à partir des années 70, la traque de Mengele, le boucher d'Auschwitz. Entre 39 et 45, ce féru de génétique et de surcroît docteur en anthropologie a envoyé 400.000 hommes, femmes et enfants dans les chambres à gaz, commis l'impensable en se livrant à des expériences macabres pour satisfaire ses obsessions : il tue, dissèque, infecte volontairement ses cobayes... sans aucun état d'âme, jamais effleuré par le doute ! Pendant presque 40 ans, il a bénéficié des soutiens complices de sa riche famille mais aussi de financiers, de politiques et d'Etats, au premier plan desquels l'Argentine péroniste où il se réfugie en 1949 avec d'autres nazis exilés. Omnipotent, tyrannique, il vieillit, tombe malade, s'enfonce dans la paranoïa et poursuit sa cavale au Paraguay, au Brésil en échappant jusqu'au bout aux poursuites et à la justice des hommes. Seul, son fils Rolf, après l'avoir longtemps cherché viendra le confronter afin d'obtenir des réponses à ces lancinantes questions : comment est-on héritier d'un père pareil et d'un pareil monde ?

« *Le comédien fait de ce texte sans complaisance, un thriller d'où émergent deux pensées : celle de Malraux : « Je cherche la région cruciale de l'âme où le mal absolu s'oppose à la fraternité » et celle de Primo Lévi : « Les monstres existent mais ils sont trop peu nombreux pour être vraiment dangereux ce sont les hommes ordinaires, les fonctionnaires prêts à croire et à obéir sans discuter* ».

(Jean-Rémi Barland - La Provence)

DIMANCHE
2 AOÛT
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
Éric Bu

Avec
Katia Ghanty.
Atelier Théâtre Actuel

LUNDI
3 AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Thomas Le Douarec

Avec
Mickaël Winum,
Fabrice Scott,
Caroline Devismes
et Thomas Le Douarec.
Cie Thomas Le Douarec

LES FROTTEMENTS DU COEUR ● ● ●

De Katia Ghanty

« *Si je m'en sors, j'écris un livre* » et ce livre est aujourd'hui mis en scène et interprété par son autrice. Au départ le diagnostic est celui d'une simple grippe mais le cœur lâche et le pronostic vital est engagé... Que reste-il d'une personne lorsqu'elle se retrouve dans un isolement inédit, une solitude qu'elle n'aurait jamais pu concevoir ? C'est la situation de tout individu en réanimation qui, malgré le soutien des proches et de certains soignants est transporté dans « *une sorte de dimension parallèle* ». Sa parole ne pouvant être entendue, il ne lui reste plus que « *le dialogue intime de soi à soi aux choses qui (lui) sont chères et qui (la) raccrochent à la vie, de soi aux personnes qu'elle aime* ». Que faire alors pour revenir au monde ? Pour survivre à un tel traumatisme ? Pour sortir de cette forêt métaphorique dans laquelle on cherche désespérément son chemin dans le brouillard ? Et puis, quand on a gravi la montagne et qu'on en sort enfin, comment résister aux injonctions stéréotypées dont on se retrouve affublé ? Survivre est bien sûr déjà une belle victoire, mais il va falloir recréer le lien avec les autres.

« *L'alchimiste Éric Bu à la mise en scène parvient à trouver l'exact dosage entre la comédienne, la musique, les lumières et à faire de ce spectacle un moment aussi intime que poignant qui marque durablement. Un témoignage lumineux sur un combat pugnace pour la vie et la suite de cette expérience traumatisante qui n'est pas celle qu'on attend.* »

(Nicolas Arnstam - www.froggydelight.com)

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY ● ● ●

D'Oscar Wilde

« Persuadé que Wilde dont l'art dramatique a toujours été l'expression artistique de prédilection, s'il avait pu échapper à la morale et à la censure de son époque, en aurait fait sa pièce de théâtre la plus aboutie » le metteur en scène, qui dit aussi « que toute création est le fruit d'une obsession », en est à sa 4ème version théâtrale de l'unique roman de l'écrivain irlandais Oscar Wilde (1854-1900) : *Le portrait de Dorian Gray*, œuvre qui résonne singulièrement aujourd'hui dans notre société marquée par le jeunisme. Dandy et vaniteux, le jeune protagoniste est un jeune homme dont le visage reflète une beauté d'une grande pureté ; son ami et artiste Basil Hallward en fait le portrait, et lorsque Dorian entend le cynique et mauvais génie Lord Henry, plaisanter en disant que le portrait vieillira à sa place, il fait le vœu, dans une sorte de pari faustien, pour que cela se réalise ! Apparemment, il restera éternellement jeune pendant que le portrait reflètera la dégradation de son âme stigmatisée par une quête effrénée de plaisirs et d'expériences multiples dont les conséquences seront tragiques.

« *La fluidité de la mise en scène et la qualité de l'interprétation captent les évolutions des personnages, nous rendent le texte avec une clarté impeccable (...). Trop étroitement associée à la vie de son auteur, la pièce autorise à recomposer un- ou plutôt des- portraits d'Oscar Wilde. Elle place également le lecteur-spectateur au cœur d'une galerie des glaces qui lui renvoie les reflets des autres mais aussi de lui-même.* »

(Patricia de Figueiredo - Singulars)

IL ÉTAIT UNE FOIS LE THÉÂTRE À SARLAT

empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

*Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.*

Ainsi germait, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stages d'art dramatique.

Durant l'été, les stagiaires de fin de cycle présentaient *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 74^e édition, est devenu l'un des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré

« À l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait

par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2026, la programmation est répartie entre trois lieux :

- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (250 places).



INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

Pour les adhérents du 24 au 27 juin 2026

Pour tous les spectateurs le lundi 29 juin 2026

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

1* Du 24 juin au 17 juillet : tous les jours (sauf le dimanche) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

2* Du 18 juillet au 3 août : tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.
Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

JARDIN DES ENFEUS	ABBAYE SAINTE-CLAIRE	PLACE DE LA LIBERTÉ
Tarif unique de 25 € (sauf le 26 juillet : 10 €)	Tarif unique de 20 € (sauf le 19 juillet : 30 €)	Tarif unique de 30 €
Les places à l'Abbaye Sainte-Claire ne sont pas numérotées.		

• Les réductions ne sont pas cumulables.

• ABONNEMENTS :

- De 4 à 6 spectacles - **10 %**
- De 7 à 9 spectacles - **15 %**
- 10 spectacles et plus - **20 %**

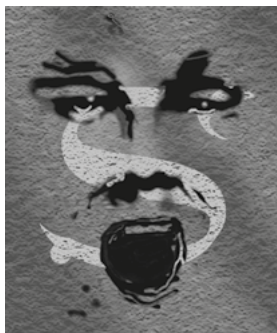
• GROUPES :

- A partir de 10 personnes - **10 %**
- A partir de 20 personnes - **20 %**

• Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants : - **20 %**

• Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis - **20 %**

• Carte d'adhérent et Presse non accréditée - **10 %**



Président :
Roland MERTZ

Programmation :
Jean-Paul TRIBOUT

Administrateur :
Francis MICHEL

Presse :
Thomas PROCUREUR

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat
B.P. 53 - 24202 SARLAT CEDEX

Tél. 05 53 31 10 83 - Fax : 08 11 48 34 20
festival@festival-theatre-sarlat.com

Presse : communication.festival24@gmail.com

www.festival-theatre-sarlat.com

Licence 2 : PLATESV-R-2024-003506 / Licence 3 : PLATESV-R-2024-003505



Place de la Liberté



Abbaye Sainte-Claire

Les Partenaires du 74^e Festival



Qu'ils soient ici remerciés